

Jean-Baptiste André Godin à monsieur Juette, 3 décembre 1866

Auteur·e : Godin, Jean-Baptiste André (1817-1888)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

1 Fichier(s)

Informations sur le document source

Cote FG 15 (9)

Collation 1 p. (25r)

Nature du document Copie à la presse d'un manuscrit

Lieu de conservation Bibliothèque centrale du Conservatoire national des arts et métiers, Paris

Citer cette page

Godin, Jean-Baptiste André (1817-1888), Jean-Baptiste André Godin à monsieur Juette, 3 décembre 1866, Équipe du projet FamiliLettres (Familistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle) consulté le 04/12/2025 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/FamiliLettres/items/show/45588>

Informations sur l'édition numérique

Éditeur Équipe du projet FamiliLettres (Familistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle)

Présentation

Auteur·e [Godin, Jean-Baptiste André \(1817-1888\)](#)

Date de rédaction [3 décembre 1866](#)

Lieu de rédaction Guise (Aisne)

Destinataire [Juette](#)

Lieu de destination Inconnu

Description

Résumé Sur l'affaire Jacquet. Godin informe Juette qu'il s'apprête à rédiger pour les experts ses observations sur le dire de Jacquet et qu'il se rendra à Paris pour examiner les objets ayant servi aux expériences de Juette.

Mots-clés

[Fonderies et manufactures "Godin"](#), [Procédure \(droit\)](#)

Personnes citées

- [Cantagrel, François \(1810-1887\)](#)
- [Jacquet, François Alphonse](#)

Notice créée par [Équipe du projet FamiliLettres](#) Notice créée le 28/02/2023

Dernière modification le 18/09/2023

Guise le 3 juillet 1866.

A Monsieur Fette

Monsieur

je bien reu la lettre que vous m'avez fait l'honneur de me donner avec communication du diez de ce mois qui suit. Hélas! malheureusement des affaires que la saison entraîne pour moi est été un obstacle à ce que je vous remette les nouvelles observations que je fais à faire à effet les raports. M'entraînant me faisant connaître qu'il y a une échelle que je vous les adresse au plus tôt pour la continuation de vos opérations je m'imprègne de vous dire que je m'rends à leur rédaction et que vous allez très-joyeusement les recevoir. Je me rendrai aussi à Paris pour prendre connaissance des objets qui doivent servir ou ont servi depuis vos expériences. Desirant éviter tout article qui tendrait à vous induire en erreur

je suis agacé Monsieur les sentiments de parfaite considération avec lesquels je vous envoie cette

Votre serviteur

Gobin